

Encore oeufs

Poèmes confirmés

Publié par : Loriane

Publié le : 02-04-2018 09:50:00

Les revoilou

Encore oeufs !

Il était un jour, il était une fois, loin des villes,
Sur un vert paradisiaque jardin d'avril

Quatre coquins vêtus de couleurs bariolées
Qui babillaient avec entrain sur l'herbe coupée.
Vous voici bien jolis mes très chers amis
S'exclama très coutois "Rouquinos joli"
Sautillant, sa tête en bas dans son habit rayé
Il faisant des pirouettes vêtu de jaune orangé.
Salut répondirent trois petites voix sucrées.
Pivoine, une jolie coquine rouge, au mouchoir brodé,
Minaudait en agitant d'une main sa dentelle.
Je dois garder un certaine rang disait-elle,
Moi, je descends d'un oeuf Fabergé !
Et moi répondit d'une voix douce son amie violette,
Tout en lissant ses rayures en grande coquette :
Ma grand mère, était oeuf à reprendre chez Dior.
J'en suis fière, elle à connu les coulisses de Mogador.
Ben moi, répliqua Azur, si drôle dans sa robe à pois
De l'oeuf de Christophe Colomb, nous descendons tout droit.
Alors Rouquin avec élégance ajouta : mes amis votre compagnie m'honore
Mais mes ancêtres eux, descendent de la poule aux oeufs d'or.
On dirait que nous pouvons être mis dans le même panier alors !
Nous sommes en compagnie de gens de bien.

Mon dieu, Ce n'est pas le cas de mon voisin,
Ce pauvre hère a une tête d'oeuf, un vrai oeuf pourri !
Pire qu'un sale oeuf d'insectes, de reptiles, de fourmis,
Ce malheureux ringard ne fréquente que des oeufs durs,
Ils sont du soir au matin pleins comme un oeuf, c'est sûr.
Et chauves de surcroît, on a du les tondre comme un oeuf.
Je lui ai crié, sache, coquin que qui vole un oeuf, vole un boeuf
Va te faire cuire un oeuf minable m'a-t-il répondu sans ambages.
Ce minus oeuf de lumps n'est pas un sage, il n'est que rage,
A peine sorti de l'oeuf, ce toxique voulait tous nous gober !
Amis, répondit Azur, gare à nous, pour ne pas se faire pocher
Gardons notre quant-à-soi, restons dignes et fiers,
Il est préférable d'étouffer dans l'oeuf cette affaire.
Soyons sages et prudents marchons sur des oeufs,
Ces malheureux finiront en omelette, en neige montés
Ils seront pris et à coup sur fouettés comme des oeufs,
Ces vilains finiront sur un plat en oeuf mimosa émietté.
Tu as raison, Azur, ce ne sont que de tristes oeufs fêlés,
Ces oeufs ne sont pas frais, ni coques , ni des oeufs en gelée

Emprisonnés; dans la position de l'oeuf ils seront couchés !

Nous, notre sort est enviable, car pour nous chacun craque.
Oui, dit avec fierté, Pivoine car nous sommes oeuf de Pâques
Et moi, je vais me marier avec un gros et bel oeuf en chocolat.
Et moi avec un oeuf à la liqueur avec dedans une cerise Burlat.
Je le connais cria, Rouquinos, c'est un faux oeuf, appelé "chéri"
Oui, dit en riant Violette, comme tout le monde je le connais aussi.
Et, moi savez-vous je vais épouser mon tendre ami, mon aimé
C'est une superbe oeuf en sucre, un oeuf avec un ruban noué.

Quel bonheur chantaient nos quatre oeufs sautillants et tout joyeux,
En répétant nous ne serons jamais, des oeufs brouillés,
Nous savons à Pâques et toute l'année faire des gourmands heureux,
Puisque les querelles dans l'oeuf, nous savons les tuer.

Au fait mes chers amis,
Pouvez-vous nous répondre, cria la foule :
Qui de vous est le premier, l'oeuf ou la poule ?

Lydia Maleville